Revue Internationale DAMBE

ISSN :1987-1996

Numéro Spécial-Mars 2026

Valorisation des Savoirs Endogènes et Promotion de la Recherche Scientifique

Revue semestrielle multidimensionnelle du CERFDES
Bamako - Mali
https://revuedambe.cerfdesconsulting.com/

CC BY

Revue Internationale DAMBE

Valorisation des savoirs endogènes et promotion de la recherche scientifique.

ISSN :1987-1996

PRESENTATION

Tirant son nom du mot bambara « **Dambé** », qui signifie la dignité, la revue Internationale « **Dambé** » vise à promouvoir la recherche scientifique en mettant en valeur les savoirs endogènes en Afrique et ailleurs. C'est une revue semestrielle adossée au Centre d'études, de Recherche et de Formation sur les Dynamiques Économiques, Environnementales et Sociales (CERFDES). À l'exception des numéros spéciaux dont la publication est conjoncturelle, la revue publie deux numéros par an (Juin et Décembre).

Ayant un intérêt particulier pour les sciences sociales, elle reçoit des contributions de doctrine livrant des réflexions sur toutes les questions ou problématiques actuelles dans des domaines tels que, la géographie, l'économie, le droit, la santé et tout autre sujet concernant les sciences sociales, humaines et environnementales.

Les articles soumis à la revue Dambé sont évalués de façon rigoureuse par un comité scientifique et de lecture composés de chercheurs et d'enseignants-chercheurs de diverses nationalités et de spécialités variées. Tous les articles publiés restent accessibles librement par les auteurs ainsi que par les lecteurs sur le site de la revue.

COMITE EDITORIAL

Président du Comité Scientifique

Pr Balla DIARRA, Professeur titulaire en Géographie, École Nationale d'Administration

Coordinateur Scientifique

Dr Issa DIALLO, Maître de conférences en sociologie de la santé, INFTS

Rédacteur en Chef

Dr Idrissa DEMBELE, Maître assistant en droit, USJPB

Rédacteur en Chef Adjoint

Dr Adama Koné, Géographe, CERFDES

Coordonnateur des Rubriques Sciences de la Santé

Dr Abdoul Salam DIARRA, Maître assistant en Santé Publique, CNRST, Bamako, Mali

Directeur de publication

Dr Malick TIMBINE, Maître assistant en Géographie, environnement et santé, ISH

COMITE SCIENTIFIQUE

Pr Balla DIARRA, Géographie, Ecole Nationale d'Administration, Mali

Pr Flatie OUATTARA, philosophie, Université Joseph K. Zerbo, Burkina Faso

Pr Seydou MARIKO, Géographie, Ensup de Bamako, Mali

Pr Cheich Hamala TOURE, Professeur titulaire, Université des Sciences Juridiques et Politiques de Bamako (USJPB), Mali

Pr Brema Ely DICKO, Sociologue, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Pr Aboubacar Sidiki COULIBALY, littérature anglaise, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Pr Belco OUOLOGUEM, Philosophie, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Bazoumana DIARRASSOUBA, Géographie, Maître de conférences, CAMES, Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire

Dr Nouhoum TANDINA, Maitre de Conférences CAMES, USJPB

Dr Amadou TRAORE, Maître de conférences CAMES en sociologie, Université de Ségou.

Dr Fodié TANDJIGORA, Sociologie, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Ibrahima TRAORE, Sciences de l'Education, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Boureima TOURE, Anthropologie, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Seydou LOUA, Sciences de l'Education, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Abdoulaye GUINDO, Anthropologie médicale, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Kawélé TOGOLA, Anthropologie, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Almamy SYLLA, Anthropologie, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Arouna DEMBELE, Géographie, Maître de conférences, USSGB Mali

Dr Amadou BAMBA, Maître de conférences en Économie, USSGB, Mali

Dr Baba COULIBALY, Géographie Maître de Recherche à l'ISH. Mali

Dr Aimé Assué YAO, Géographie, Maître de conférences CAMES, Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte D'ivoire.

Dr Tuo PEGA, Géographie de la santé, Maître de conférences CAMES, Université Félix Houphouët Boigny.

Dr Papa Fara DIALLO, Maitre de conférences en sciences politiques, Université Gaston Berger de saint Louis, Sénégal

Dr Boubacar dit Dédé TRAORE, Archéologie, Maître de conférences à l'ISH.

Dr N'Gna TRAORE, anthropologie, Maître de conférences à l'ISH.

Dr Issa DIALLO, Maitre de conférences en sociologie de la santé, INFTS.

Dr Souleymane KEITA, Maître de conférences, philosophe, USLHB.

Dr Moctar SIDIBE, Maitre-assistant CAMES, Maitre de conférences, sciences de l'éducation, USLHB.

Dr Mory DIALLO, Maitre-assistant CAMES, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Allaye NIANGALY, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Abdoul SOGODOGO, Maitre-assistant CAMES, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Oumar Toumaly DIALLO, Maitre de conférences, USJPB

Dr Samba SOGOBA, Maître de Conférences, USJPB

Dr Yamadou CAMARA, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Ahmed SAMAKE, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Mariam SIDIBE, Maitre-assistant CAMES, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Fousseyni DOUMBIA, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Sounko SISSOKO, Maitre de Conférences, Université de Ségou

Dr Lamine SANDY, Sociologie, Maitre de recherche, INFTS, Mali

COMITE DE LECTURE

Dr Bazoumana DIARRASSOUBA, Géographie, Maître de conférences, CAMES, Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire

Dr Arouna DEMBELE, Géographie, Maître de conférences, USSGB Mali

Dr Issa DIALLO, Maître de conférences des Universités du CAMES en sociologie de la santé, INFTS

Dr Souleymane KEITA, Maître de conférences, philosophe, USLHB.

Dr Moctar SIDIBE, Maitre-assistant CAMES, Maitre de conférences, sciences de l'éducation, USLHB

Dr Tuo PEGA, Géographie de la santé, Maître de conférences CAMES, Université Félix Houphouët Boigny.

Dr Ibrahima TRAORE, Sciences de l'Éducation, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Mory DIALLO, Maitre-assistant CAMES, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Mariam SIDIBE, Maitre-assistant CAMES, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Yacouba TENGUERI, Maître-assistant CAMES Sociologie, Université de Dédougou, Burkina Faso.

Dr Amadou BAMBA, Maitre-assistant CAMES, Maître de conférences en Économie, USSGB, Mali

Dr Yéo LANZENI, Maître-assistant CAMES en Géographie, Université Félix Houphouët Boigny d'Abidjan.

Dr Mesmer Luther GUEUYOU, Centre d'études de droit international de l'université Paris Ouest, Enseignant chercheur à l'université de Nantes.

Dr Solim ALEKA, Docteur en Droit public, Ministère de la Santé du TOGO.

Dr Hamidou NAPARE, Sciences de l'éducation, Chargé de Recherches à l'INFSS.

Dr Bakaye TOGOLA, Anglais, études africaines et postcoloniales, UCAD

Dr Issa TOGOLA, Maître assistant en Géographie, Institut de sciences humaines, Bamako.

Dr Soufiana Souleymane MAIGA, didactique des langues université de touba Arabe.

Dr Drissa TRAORE, Maître assistant CAMES, Université de Daloa, RCI.

Dr Tiecoura Hamed COULIBALY, Université Péléforo Gon Coulibaly de Korhogo.

Dr Siaka DOUMBIA, Maître assistant en Géographie, Université de Ségou.

Dr Francis Birama Daba SARR, philosophe, Université cheikh Anta Diop de Dakar.

Dr Falingué KEITA, Économie, USSGB.

Dr Harouna BAGAYOKO, Géographie, USSGB.

Dr Adama KONÉ, Géographie, Université de gestion et de développement durable de Bamako.

Dr Amadou SOW, Droit, Centre d'Etudes, de Recherche et de Prospective en Afrique – CERPA (Mali).

Dr Ibrahima BAMBA, Droit, Institut de pédagogie universitaire de Bamako (IPU)

Dr Lassine DIARRA, Maître-Assistant USJPB.

Dr Adama KONE, Géologie, Maître-Assistant à la FST

Dr Issa OUATTARA, Maître assistant en Géographie, INFTS de Bamako.

Dr Oumar DEMBELE, Géographie, point SUD.

Dr Oumar KONÉ, philosophie, USLHB.

Dr Abdou Bougoury TRAORE, Économie de l'environnement, USSGB.

Dr Lassina TOGOLA, logisticien, USSGB.

Dr Ousmane DOUMBIA, Marketing communication, USSGB.

Dr Toumani KANTE, sciences agronomiques, IER.

Dr Youssouf GUINDO, Géographie de l'environnement, ENSUP.

Dr YAO Koffi Bertrand, Maître assistant CAMES en Géographie, Université Félix Houphouet Boigny d'Abidjan.

Dr Abdoulaye MAIGA, Économie politique, USSGB.

Dr Abdoul wahab Issiaka MAIGA, Administration Éducative et planification. Université privée Attaoune (UPA), BAMAKO

Dr Ousmane Famagan KONATE, Droit public.

Dr Malick TIMBINE, Géographie, environnement et Santé, Maître-Assistant à l'ISH.

Dr Moussa FOFANA, anthropologie de la santé, Maître-Assistant à L'ISH.

Dr Lala Aïché TRAORE, Lettre Moderne, Maître- Assistant à l'ISH.

Dr Yaya SIDIBE, Économie, Maître Assistant à l'USSGB.

Dr Mamoutou BERTHE, Philosophie à l'ENSup.

Dr Abdoulaye N'Tigui KONARE, économiste, Maître- Assistant à l'USSGB.

Dr Boubacar KONATE, Maître-Assistant à l'INFTS.

Dr Ousmane SY, Maître de recherche, Epidémiologiste, Direction Générale de la Santé et de l'Hygiène Publique, Bamako, Mali.

Dr Abdoul Salam Diarra, Maître assistant en Santé Publique, CNRST, Bamako, Mali.

Dr Idrissa DEMBELE, droit, Maitre-Assistant, USJPB

Dr Bengaly GUINDO, Science politique, Maitre-Assistant USJPB

Dr Sory Ibrahim Maiga, Science politique, Maitre-Assistant USJPB

Dr Mohamed BERTHE, droit Maitre-Assistant, École supérieur de journalisme et des sciences de la communication, Bamako

Dr Seydou MALLET, droit, USJPB

Dr Oumar CAMARA, droit, Maitre-Assistant en droit USJPB

Dr Bakary KONE, Maitre-Assistant à l'Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako.

Dr Lamine Boua COULIBALY, Géographie, Maitre-Assistant à l'Université de Ségou.

Dr Soumaila COULIBALY, Psychologie, Enseignant chercheur à l'université des sciences sociales et de gestion de Bamako.

Dr Seydou Soungalo COULIBALY, Sciences de l'éducation, à l'IPU de Bamako.

Dr Ibrahim Amara DIALLO, Philosophie politique et morale, ULSHB.

Dr Ibrahim KONE, relations internationales, FSAP, Bamako

Dr Moïse Jean, Docteur en droit public à l'Université de Nanterre, Chercheur postdoctoral à l'Université de Genève.

SOMMAIRE

Tantely Oliva RAKOTONINDRINA, Faly Tinasoa ANDRIANANDRASANIRINA, Tantely Ny Andry Nomena Anjarasoa RAKOTONINDRINA et Tantely Aro Tafika Notahina Anjarasoa RAKOTONINDRINA

- LUTTE CONTRE LA CORRUPTION ET DÉVELOPPEMENT DURABLE DANS LA RÉGION DIANA, MADAGASCAR 1
- COMBATING CORRUPTION AND SUSTAINABLE DEVELOPMENT IN THE DIANA REGION, MADAGASCAR 1

Abdoul Kader SIDIBE, Bouréma KONE, Adama.BOUARÉ, Joas SOGOBA, Souleymane Aboubacrine MAÏGA

- DETERMINANTS DU CHOIX DE MARCHE DES PRODUCTEURS-COMMERÇANTS DE RIZ DANS LA ZONE OFFICE DU NIGER AU MALI..... 20
- DETERMINANTS OF MARKET CHOICE OF RICE PRODUCERS AND TRADERS IN THE OFFICE DU NIGER ZONE IN MALI 20

Adama KONE, Issa DIALLO, Sory Ibrahima BAH, Sounkalo DEMBELE

- USAGES DU FLEUVE NIGER ET RISQUES SANITAIRES A BAMAKO 40
- USES OF THE NIGER RIVER AND HEALTH RISKS IN BAMAKO 40

Bakary DAGNO, Mahamadou CISSE, Tenemaka SANOGO

- GESTION DES EAUX USEES DANS LES RUES DE LA COMMUNE II DU DISTRICT DE BAMAKO..... 52
- WASTEWATER MANAGEMENT IN THE STREETS OF COMMUNE II IN THE BAMAKO DISTRICT" 52

NKUFI KIB-BAYIB Omer

- KINSHASA EN CRISE : INSECURITE URBAINE, PRECARITE SOCIO-ECONOMIQUE ET RECOMPOSITION DU LIEN SOCIAL 62
- KINSHASA IN CRISIS: URBAN INSECURITY, SOCIOECONOMIC VULNERABILITY, AND THE RECONFIGURATION OF SOCIAL COHESION 62

Ibréhima YEBEIZE

- LES MARQUES DE L'IDENTITE DOGON DANS L'EMPREINTE DU RENARD DE MOUSSA KONATE 77
- THE MARKS OF DOGON IDENTITY IN MOUSSA KONATÉ'S THE FOX'S FOOTPRINT..... 77

Drissa KANAMBAYE et Kali KEÏTA

- LA CRISE DU CARBURANT AU MALI: ENTRE STRATEGIE DE DESTABILISATION ET MEDIA-MENSONGES..... 88
- THE FUEL CRISIS IN MALI: BETWEEN A STRATEGY OF DESTABILIZATION AND MEDIA MISINFORMATION 88

GESTION DES EAUX USEES DANS LES RUES DE LA COMMUNE II DU DISTRICT DE BAMAKO

WASTEWATER MANAGEMENT IN THE STREETS OF COMMUNE II IN THE BAMAKO DISTRICT"

Bakary DAGNO
Docteur en contrôle et protection de l'environnement
Bakarydagno84@gmail.com
Mahamadou CISSE
Docteur en développement local, Université de Ségou
Mahamadoucisse57@yahoo.com
Tenemaka SANOGO
Docteur en gestion des ressources naturelles, Université de Ségou
Tenemakasanogo091@gmail.com

Résumé

La gestion des eaux usées constitue un défi majeur pour les villes africaines. Bamako, avec l'insuffisance des moyens techniques et financiers associés à l'incivisme, demeure confronté à ce fléau. L'objectif fondamental de cette recherche vise à identifier les différentes contraintes liées à la gestion des eaux usées dans la commune II du district de Bamako.

L'approche méthodologique a consisté à faire la recherche documentaire, à élaborer un questionnaire et des guides d'entretien. L'échantillonnage aléatoire simple a été utilisé et a concerné 30 ménages. Les logiciels SPSS, Excel et World ont été utilisés.

Les résultats ont révélé que les acteurs impliqués ont des rôles et perceptions différentes en fonction de leur niveau d'intervention dans le processus de gestion des eaux usées, l'incivisme de la population (43,33%), l'insuffisance d'infrastructures d'évacuation (33,33 %), et 23,33% ont mis en relief la non application des textes. En plus, les eaux domestiques représentent 50% des eaux usées jetées dans les rues. Pour l'amélioration du système de gestion des eaux usées, il faudrait la construction des infrastructures et l'application rigoureuse des textes.

Mots clés : problématique ; gestion ; eaux usées ; commune II ; Bamako.

Abstract

Wastewater management is a major challenge for African cities. Bamako, with insufficient technical and financial resources combined with civic irresponsibility, continues to face this issue. The primary objective of this research is to identify the various constraints related to wastewater management in Commune II of the Bamako district. The methodological approach involved conducting a literature review, developing questionnaires, and preparing interview guides. Simple random sampling was used, involving 30 household. SPSS, Excel, and Word software were utilized. The results revealed that the stakeholders involved have different roles and perceptions depending on their level of involvement in the wastewater management process: 43.33% cited civic irresponsibility, 33.33% pointed to insufficient evacuation infrastructure, and 23.33% highlighted the non-enforcement of regulations. In addition, household water represents 50% of wastewater. To improve the wastewater management system, it would be necessary to build infrastructure and strictly enforce regulations.

Keywords** : **issues; management; wastewater; Commune II; Bamako

Introduction

L'eau est une ressource naturelle indispensable à la vie, au développement socio-économique et au bien-être des populations (MEA DD et ANPE, 2007) dont la mauvaise gestion constitue

une menace majeure pour la santé humaine et pour l'environnement (ONU, 2017). Dans les zones urbaines en pleine croissance comme Bamako, la problématique de gestion des eaux usées devient de plus en plus préoccupante. Les eaux usées, qu'elles soient domestiques, industrielles ou pluviales, sont souvent déversées sans traitement préalable dans la nature, polluant les sols, les nappes phréatiques et les cours d'eaux (DNACPN, 2009). Cette situation accentue la dégradation de l'environnement urbain et expose les populations à divers risques sanitaires dont les maladies hydriques.

L'eau, indispensable à la vie, devient une menace lorsqu'elle est polluée ou mal gérée. Dans les milieux urbains en forte croissance comme Bamako, la question de la gestion des eaux usées est devenue un enjeu environnemental, sanitaire et social majeur. Chaque jour, d'importants volumes d'eaux usées sont générés à travers les activités domestiques, commerciales et industrielles, sans que leur traitement et évacuation ne soient correctement assurés.

Selon le décret 01-395 P RM, portant sur la gestion des eaux usées et des gadoues du16 décembre 2008, les eaux usées sont des eaux modifiées dans leurs qualités par utilisation ménagère, commerciale, artisanale, agricole ou industrielle. Autrement dit, les eaux usées sont toutes les eaux qui parviennent dans les canalisations d'eaux usées et dont les propriétés naturelles ont été transformées par les utilisations domestiques, les entreprises industrielles, agricoles et autres. On englobe, aussi, les eaux de pluie qui s'écoulent dans ces canalisations.

La commune II du district de Bamako, comme d'autres communes de la capitale, est confrontée à une urbanisation rapide, souvent mal planifiée. Cette situation entraîne une pression croissante sur les infrastructures d'assainissement, déjà insuffisantes ou vieillissantes. L'absence des réseaux d'évacuation fonctionnels, le manque de caniveaux couverts, l'utilisation de latrines rudimentaires ou de puisards défectueux, ainsi que le rejet direct des eaux usées dans les rues ou dans le fleuve Niger sont des pratiques courantes, ce qui favorise la prolifération des maladies hydriques et contribue fortement à la dégradation de l'environnement urbain.

Dans ce contexte, il devient urgent de comprendre les causes profondes de cette mauvaise gestion, d'évaluer l'état des infrastructures d'évacuation existantes, d'identifier les acteurs impliqués et les obstacles à une gestion efficace, afin de proposer des pistes d'amélioration durables. C'est pour répondre à cette préoccupation que la présente étude a été initiée.

L'objectif fondamental de cette recherche vise à identifier les différentes contraintes liées à la gestion des eaux usées dans la commune II du district de Bamako. Pour atteindre cet objectif, nous avons formulé les questions suivantes :

- Quelles sont les causes de la prolifération des eaux usées dans les rues de la Commune II du District de Bamako ?
- Quels sont les types et modes d'évacuation des eaux usées dans la Commune II du District de Bamako ?
- Quels sont les impacts environnementaux, sanitaires et socioéconomiques de la mauvaise gestion des eaux usées dans la Commune II du District de Bamako ?

Pour mener à bien ce travail, nous avons élaboré un questionnaire et des guides d'entretien conçus pour les habitants, la mairie de la Commune II et la DNACPN, en vue de cerner les difficultés et présenter des stratégies pour une gestion durable des déchets liquides dans cette municipalité du District.

1. Matériels et méthodes

La Commune II, à l'instar des autres Communes du District de Bamako a été créée par l'Ordonnance n°78-34 CMLN du 18 août 1978 déterminant les limites des communes du District de Bamako (Bureau du Vérificateur Général, 2023). L'organisation administrative de la Commune II répond aux exigences des textes de la décentralisation pour une meilleure

gouvernance, d'implication et de participation des populations à la vie de la Collectivité (Bureau du Vérificateur Général, 2023).La Commune II compte aujourd'hui 13 quartiers que sont: Niarela, Bozola, Bagadadji, Médina Coura, Missira, Hippodrome, Quinzambougou, Bakaribougou, TSF, Zone Industrielle, Bougouba N'Gomi et Konébougou (Commune II du District de Bamako, 2016).Elle est limitée à l'Est par le cours du marigot Korofina, à l'Ouest par la limite de la route goudronnée Boulevard du peuple passant devant l'IOTA, traversant le grand marché jusqu'au pont des martyrs, au Nord par le pied de la colline du point G et au Sud par le fleuve Niger (Conseils et Appui pour l'Education à la Base, 2018).La commune II du District de Bamako a une population estimée en 2021 à 231 570 habitants dont 114 347 hommes soit 49,37% et 117 224 femmes soit 50,62% (Direction nationale de la Population, 2020).

Pour mener à bien cette recherche, nous avons opté pour une démarche mixte qui consiste à combiner les méthodes qualitatives et quantitatives. Cela en fonction de la nature de la problématique qui s'appuie sur l'opinion des populations pour comprendre les comportements derrière les pratiques dans la gestion des eaux usées dans les rues de la commune. Par ailleurs, les services déconcentrés et décentralisés ont été interrogé afin d'apprendre davantage sur les principes en vigueur. Pour ce faire, nous avons choisi un échantillon de trente (30) ménages de façon aléatoire simple à travers la commune II du district de Bamako et ayant voulu répondre à nos interrogations. Ainsi, un questionnaire a été adressé à ces derniers pour apprendre davantage sur les comportements et pratiques mise en œuvre par les ménages pour la gestion des eaux usées dans les rues. En ce qui concerne les entretiens, nous avons conçu des guides d'entretien composés d'items adressé à l'attention des services déconcentrés et décentralisés de la ville. Cela dit, les entretiens semi directifs ont concerné la DNACPN et la Mairie de la Commune II. Chaque guide a été réadapté en fonction de l'interlocuteur en face et exécuté dans les locaux des concernés en commun accord.

Après la collecte des informations, nous avons procédé au dépouillement, ensuite nous avons codifié les données et les données ont été saisies à l'aide du logiciel SPSS, puis, l'établissement des tableaux dans le logiciel Excel, suivis des commentaires. Le logiciel Zotero a été utilisé pour faciliter l'élaboration de la bibliographie et nous avons également fait recours à des écrits réalisés sur la thématique. Cette recherche documentaire nous a conduit dans les archives du ministère de l'environnement, de l'assainissement et du développement durable en plus de l'utilisation des sites spécialisés.

2. Résultats

2.1.Causes de la prolifération des eaux usées dans les rues de la commune II

Tableau n°1 : causes de prolifération des eaux usées dans les rues en Commune II

Causes		**Effectif**	**Pourcentage (%)**
Valide	Non application des textes	7	23,33
	Incivisme	13	43,33
	Insuffisance d'infrastructures	10	33,33
	Total	**30**	**100,00**

Source : enquêtes de terrain, Février, 2026

A l'analyse de ce tableau, il apparait clairement que 43,33% des personnes enquêtées ont affirmé que l'incivisme est la base de la prolifération des eaux usées dans les rues, 33,33% ont mis l'accent sur l'insuffisance d'infrastructures d'évacuation et 23,33% ont mis en relief la non application des textes.

Selon KT, enseignant interviewé le 13 juin 2025, affirme :

La densité de la population qui est à l'origine de production des eaux usées en grande quantité et le rejet incontrôlé de ces eaux usées rendent le travail de plus en plus difficile aux agents. La mauvaise pratique domestique et industrielle ; provoqué par l'incivisme et la méconnaissance des dangers liés à la mauvaise gestion des eaux usées. Il faudrait ajouter l'insuffisance de service de vidange.

SCC, chef de division DNACPN affirme :

La prolifération des eaux usées dans les rues de la Commune II du District de Bamako est due à plusieurs facteurs, notamment l'insuffisance des ouvrages d'assainissement individuel automnes adéquates (les fosses septiques, les puisards, les lavoirs-puisards, etc.), l'insuffisance des systèmes de collecte et d'évacuation des eaux usées, et le comportement de certains habitants qui déversent directement les eaux usées dans les rues.

Parmi les causes de la prolifération des eaux usées dans rues de la commune II du district de Bamako nous avons (ODHD, 2023) :

- ✓ La densité de la population : qui est à l'origine de la production des eaux usées en grande quantité et le rejet incontrôlé de ces eaux usées rend le travail de plus en plus difficile pour les agents. Les ménages principaux producteurs des eaux usées, souvent sans moyen d'évacuation adapté ;
- ✓ La mauvaise pratique domestique et industrielle : provoqué par l'incivisme et la méconnaissance des dangers liés à la mauvaise gestion des eaux usées ;
- ✓ Insuffisance de service de vidange : les autorités municipales en charge de l'assainissement, mais souvent limitées par un manque de moyens techniques et financiers. Ce manque de moyens crée l'insuffisance d'infrastructures d'assainissement (absence de réseaux d'évacuation, caniveaux bouchés ou inexistants)
- ✓ Les systèmes d'évacuation existants ne sont pas bien entretenus en raison de : manque de sensibilisation sur les bonnes pratiques d'hygiène et d'assainissement, faiblesse de gouvernance locale et absence de politique publique efficace sur le sujet, pratique traditionnelle de rejet des eaux usées dans les rues.

D'après AB, habitant de la Commune II interviewé à la date du 15 juin 2025 :*« partout dans les grands cabinets étatiques comme privés et aussi dans les habitations des grands responsables de la commune II leur tuyaux de décharges sont projetés dans les caniveaux publics qui sont conçus pour le drainage des eaux pluviales ».*

2.2. Types et modes d'évacuation des eaux usées dans les rues de la commune II

Dans le District de Bamako, il existe non seulement plusieurs types d'eaux usées mais aussi les modes d'évacuations différents.

Tableau n°2 : types d'eaux usées dans les rues en Commune II

Types		**Effectif**	**Pourcentage (%)**
Valide	Eaux usées ménagères	15	50
	Eaux usées artisanales	9	30
	Eaux usées industrielles	4	13,33
	Eaux hospitalières	2	6,66
	Total	30	100,00

Source : enquêtes de terrain, Février, 2026

Il apparait dans ce tableau que 50% des eaux usées jetées dans les rues sont de types ménagers, 30% sont artisanales, 13,33% sont industrielles et 6,66% sont des eaux usées hospitalières. Compte tenu de ces données, nous constatons que les ménages sont les plus impliqués dans la

production des eaux usées et des pratiques y afférentes, notamment leur rejet dans la nature. Cela s'explique par le fait que la plupart de ces ménages ne dispose pas de moyens d'évacuation particulier et certaines constructions n'ont tout simplement pas prévue des canaux d'évacuation adaptés. Cela peut être considéré par certains comme de l'incivisme et par d'autres comme une ignorance totale des mesures sanitaires.

Tableau n°3 : modes d'évacuation des eaux usées

Types		Effectif	Pourcentage (%)
Valide	Caniveaux	15	50
	Latrines	6	20
	Fosses septiques	3	10
	Puisards	6	20
	Total	30	100,00

Source : enquêtes de terrain, Février, 2026

Dans la commune II, en ce qui concerne les modes d'évacuation des eaux usées, 50% des enquêtés ont mis l'accent sur les caniveaux, 20 ont parlé plutôt des latrines et des puisards seulement 10% ont mis en relief des fosses septiques comme moyens d'évacuation des eaux usées (photo1).

Photo n°1 : modes d'évacuation des eaux usées

Photo1.1: caniveau de TSFP



Source : *cliché personnel, 2026*

Photo1.2: Caniveau de Bagadadji



Source : *cliché personnel, 2026*

Photo 1.3 : Hippodrome



Source : *cliché personnel, 202***6**

2.3.Impacts de la mauvaise gestion des eaux usées

La mauvaise gestion des eaux usées entraine les maladies telles que le paludisme, la typhoïde, la multiplication des insectes (moustiques et mouches) vecteurs de nombreuses maladies, et la production des odeurs nauséabondes.

Selon DD, Professeur des sciences naturelles, interviewé à la date du 11 juin 2025 dit :

> *La pollution affecte la faune et la flore aquatiques, entraînant la migration des poissons, la destruction des habitats et la perte de biodiversité. Les eaux usées riches en nutriments (azote, phosphore) provoquent une prolifération d'algues (eutrophisation) qui épuise l'oxygène de l'eau, nuisant aux autres organismes aquatiques. Cela est constatable dans les parties du fleuve Niger qui reçoivent les eaux usées des hôtels.*

Pour A.D, enseignant interviewé en juin 2025, affirme : « *les eaux usées, telles que les eaux de la teinture, peuvent s'infiltrer dans le sol et polluer les nappes phréatiques* ».

La dégradation de l'environnement, la contamination des réservoirs d'eaux potables, la pollution des sols, des nappes phréatiques et des cours d'eau sont autant d'aspect négatif lié à la mauvaise gestion des eaux usées. Lorsque ces derniers sont déversés dans les rivières, les lacs et les océans, elles peuvent contaminer l'eau et nuire aux écosystèmes aquatiques. La gestion inadéquate des eaux usées est un problème environnemental majeur qui a des conséquences graves sur la biodiversité. Lorsque les eaux usées sont mal gérées, elles peuvent entraîner une pollution de l'eau, une dégradation de la qualité de l'air et une augmentation des émissions de gaz à effet de serre. La pollution de l'eau est l'une des conséquences les plus évidentes de la mauvaise gestion des eaux usées. Elle peut également avoir des répercussions sur le climat. Par exemple, lorsque les nutriments des eaux usées se décomposent dans l'eau, ils peuvent libérer du dioxyde de carbone et du méthane, deux gaz à effet de serre puissants (GIC Environnement, 2023). Lorsque les eaux usées sont stockées dans des fosses septiques ou des étangs de traitement, elles peuvent produire du gaz méthane. Le méthane est un gaz à effet de serre potentiellement plus puissant que le dioxyde de carbone, et il peut contribuer de manière significative au renforcement des effets du changement climatique. Les émissions de méthane peuvent également avoir un impact sur la qualité de l'air locale et contribuer à la formation de smog et d'autres polluants atmosphériques. La situation des rejets liquides en commune II demeure tout aussi inquiétante, car le déficit en infrastructures d'assainissement liquide et d'évacuation d'eau pluviale est réelle voir inquiétante.

Les impacts des eaux usées sont également sanitaires parce que le manque ou l'insuffisance d'assainissement favorise la propagation de maladies diarrhéiques (choléra, dysenterie), de la typhoïde, de l'hépatite A et d'autres infections. En outre, les eaux usées stagnantes peuvent non seulement être le nid des moustiques entrainant ainsi leur prolifération, par conséquent la propagation du paludisme, mais aussi dégager des odeurs nauséabondes qui dégradent le cadre de vie.

2.4.Propositions de solutions

Pour améliorer la gestion des eaux usées en commune II du District de Bamako, plusieurs solutions peuvent être envisagées qui sont d'ordre technique, opérationnel et social.

- ✓ **Solutions techniques :**
- Extension du réseau d'assainissement : il est crucial d'étendre le réseau d'égouts existant pour atteindre toutes les zones de la commune, y compris les zones périphériques.
- Construction de stations d'épuration : la mise en place de stations d'épuration performantes est essentielle pour traiter les eaux usées avant leur rejet dans l'environnement. Ces stations peuvent utiliser des technologies variées, telles que les bassins de décantation, les filtres, et les procédés biologiques.

- Utilisation de systèmes de mini-égouts : les systèmes de mini-égouts, également appelés réseaux à faible diamètre, peuvent être une solution adaptée pour les zones où la construction de grands réseaux est difficile. Ces systèmes permettent une collecte et une évacuation efficaces des eaux usées, avec des coûts d'investissement et d'entretien réduits.
- Amélioration de la collecte et du transport des boues de vidange : il est important de mettre en place des systèmes efficaces pour collecter et transporter les boues de vidange des fosses septiques vers des centres de traitement appropriés.
- Gestion des eaux pluviales : un système de gestion intégrée des eaux pluviales est nécessaire pour éviter les inondations et la pollution des cours d'eau. Ce système peut inclure des mesures telles que la création de zones d'infiltration, l'aménagement de fossés et de bassins de rétention, et la réduction du ruissellement en milieu urbain.

✓ **Solutions organisationnelles et sociales :**

- Renforcement des capacités : il est nécessaire de renforcer les capacités des institutions locales en charge de la gestion des eaux usées, notamment en termes de planification, de suivi et de contrôle des travaux.
- Sensibilisation et éducation des populations : une campagne de sensibilisation et d'éducation est indispensable pour informer les habitants sur les bonnes pratiques en matière d'assainissement et les encourager à participer activement à la gestion des eaux usées.
- Partenariats public-privé : le développement de partenariats public-privé peut faciliter l'investissement dans les infrastructures d'assainissement et améliorer l'efficacité des services.
- Mise en place d'un mécanisme de financement durable : il est important de mettre en place un mécanisme de financement durable pour assurer la pérennité des actions d'assainissement, par exemple en instaurant une taxe spécifique ou en mobilisant des fonds auprès de partenaires techniques et financiers.

3. Discussion des resultats

Cet article traite la gestion des eaux usées en Commune II du District de Bamako. Il s'agit d'identifier les causes, déterminer les conséquences afin de proposer des pistes de solutions durables face à ce fléau.

Les résultats de la recherche ont révélé que l'incivisme constitue la principale cause de la prolifération des eaux usées affirmé par 43,33% des personnes enquêtées, de l'insuffisance des infrastructures avec 33,33% et la non application des textes avec 23,33%.

En commune II, il apparait que les eaux usées sont généralement d'origine ménagère soutenu par 50% des personnes enquêtées, suivi de sources artisanales avec 30%, ensuite industrielles avec 13,33% enfin sources hospitalières avec 6,66%. En ce qui concerne les modes d'évacuation des eaux usées, 50% des enquêtés ont mis l'accent sur les caniveaux. La mauvaise gestion des eaux usées entraine les maladies telles que le paludisme, la typhoïde, la multiplication des insectes (moustiques et mouches) vecteurs de nombreuses maladies, et la production des odeurs nauséabondes. Pour améliorer la gestion des eaux usées en commune II, plusieurs solutions peuvent être envisagées qui sont d'ordre technique, opérationnel et social.

Les résultats corroborent en partie à ceux de DAGNO B & al (2023). Problématique de la gestion des déchets solides dans la commune iv du district de Bamako, affirment : « La gestion des déchets est problématique au niveau de la Commune IV du District de Bamako, suite à l'incivisme. Les constats ont montré qu'il arrive que les ménages déversent les déchets solides dans les caniveaux et dans les cours d'eau, lorsqu'il pleut. Quant aux pré-collecteurs, ils déversent souvent les déchets dans les endroits moins fréquentés. En plus 65% des ménages ont

affirmé que la mairie n'est pas impliquée à fond dans la gestion des déchets solides en Commune IV du District de Bamako. »

Toujours selon DAGNO B. et al (2025). Problématique de gestion des déchets liquides en Commune V du district de Bamako, soutiennent : « il existe les déchets liquides ménagers, artisanaux et commerciaux, agricoles, industriels et hospitaliers. Mais, les déchets liquides ménagers dominent avec 52,77%. L'application du cadre réglementaire n'est pas exécutée à hauteur de souhait. A cela s'ajoute l'incivisme de la population, et le laxisme de l'état face aux sanctions prévues par la loi. La mauvaise gestion des déchets liquides entraine la dégradation du cadre de vie des populations, l'insalubrité et les proliférations des maladies ». En ce qui concerne la non-application des textes évoquée précédemment, SISSOKO. P.S et COULIBALY. A (2025) dans leur article intitulé : « Le cadre juridique dans l'hygiène et l'assainissement à Bamako et les obstacles liés à son application. » étayent davantage la question en ces termes : « Au Mali, le secteur de l'hygiène et de l'assainissement connaît d'énormes difficultés dont le non-respect des textes qui le régissent. Le non-respect des textes dans le domaine de l'assainissement s'explique par la pression sociale, les enjeux politiques, le manque de ressources financières et le manque d'initiatives des services techniques. » Par conséquent, leurs résultats corroborent avec les nôtres.

En ce qui concerne les impacts des eaux usées, KEITA A. (2019) « Le Réseau d'Egouts à Faible Diamètre (REFAID) : Quartiers Djicoroni Para et Sikoro - Bamako, MALI » a mis en relief non seulement la santé publique mais aussi l'incivisme des citoyens face au fléau. Selon elle : « Les pathologies sont souvent des « maladies évitables », car elles sont provoquées par l'ingestion ou le contact avec des eaux malsaines, ainsi que par la vie en proximité d'endroits insalubres comme des eaux stagnantes. Ce constat concerne également Bamako où, étant donné le manque d'infrastructures adéquates, les eaux usées domestiques et industrielles sont déversées, souvent anarchiquement et sans aucun traitement préalable, directement dans la rue ou dans des collecteurs d'eaux pluviales qui débouchent dans le fleuve Niger. Cela a pour conséquence une sérieuse augmentation des risques pour la santé humaine et la perturbation des écosystèmes locaux. »

Selon Organisation des Nations Unies. (2017). Les eaux usées une ressource inexploitée, insiste sur les enjeux environnementaux et sanitaires liés à la gestion inadéquate des eaux usées dans les villes africaines, notamment la pollution des sols et des eaux, ainsi que les risques pour la santé publique, ce qui cadre avec vos constats.

Agence Intergouvernementale Panafricaine (2013). Rapport définitif de l'étude sur les services d'assainissement par mini-égouts au Mali, a étudié les services d'assainissement par mini-égouts au Mali, proposant des solutions techniques adaptées aux zones urbaines en croissance rapide, comme Bamako. Leur travail soutient vos propositions techniques d'extension des réseaux et d'amélioration des infrastructures.

GIC Environnement. (2023). Les conséquences climatiques GRAVE d'une mauvaise gestion des eaux usées, mettent en lumière les conséquences climatiques graves d'une mauvaise gestion des eaux usées, notamment la production de gaz à effet de serre comme le méthane, ce qui enrichit la discussion sur les impacts environnementaux au-delà des seuls effets sanitaires.

Bureau du Vérificateur Général. (2023). « Gestion de la mairie de la commune II du district de Bamako : Vérification financière effectuée en 2019 exercices 2017, 2018 (1er semestre), souligne les insuffisances institutionnelles et financières qui freinent la mise en œuvre effective des politiques d'assainissement, confirmant ainsi vos observations sur le rôle limité des autorités locales.

Ba S. (2020). « ÉTUDE CART'EAU : Cartographie du réseau d'égout de Bamako et évaluation des déversements des eaux usées de la ville dans le Fleuve Niger, révèle les déversements

anarchiques des eaux usées dans le fleuve Niger, ce qui corrobore vos constats sur la pollution des cours d'eau et la dégradation des écosystèmes locaux.

PERRAUD B.I. (2008). « Chimie de l'environnement : air, eau, sols, déchets, explique les mécanismes de pollution des sols, eaux et air par les eaux usées, apportant un fond scientifique solide à la compréhension des impacts environnementaux évoqués dans votre discussion.

Speak UpAfrica. (2018). « Lexique de l'Assainissement, met en avant l'importance de la sensibilisation et de l'éducation des populations pour améliorer les pratiques d'hygiène et d'assainissement, soutenant ainsi vos recommandations sociales et opérationnelles.

Conclusion

Cette recherche vise à identifier les différentes contraintes liées à la gestion des eaux usées dans la commune II du district de Bamako. Nos résultats montrent que la gestion des eaux usées est aujourd'hui problématique suite à l'incivisme de la population (43,33%), l'insuffisance d'infrastructures d'évacuation (33,33 %), la non-application des textes (23,33%). En plus, les eaux de ménages représentant 50%. Ainsi, il faudrait un système de gestion des eaux usées par la construction des infrastructures et l'application rigoureuse des textes. En plus de cela, il faudrait l'implication de toutes les parties prenantes dans cette gestion. Cependant, cette étude n'a pas pu prendre en compte certains aspects tels le rôle des structures privées dans la gestion des eaux usées, et le processus de traitement des eaux usées.

Cette recherche est pour les décideurs du district de Bamako et ceux de la commune II en particulier des pistes de solutions aux problèmes des eaux usées si elle est utilisée à bon escient. Ainsi, la sensibilisation et l'implication de tous demeurent- elles les issues inéluctables ?

Références bibliographiques

Actu-Environnement : https://www.actu-environnement.com › Consulté, 20 juillet 2025. (s.d.).
Agence Intergouvernementale Panafricaine (2013). Rapport définitif de l'étude sur les services d'assainissement par mini-égouts au Mali, 41 p. Consulté le Juillet 20, 2025, sur https://gic-environnement.fr › les-consequences-climati...
Ba S. (2020). ÉTUDE CART'EAU : Cartographie du réseau d'égout de Bamako et évaluation des déversements des eaux usées de la ville dans le Fleuve Niger, 48 p. Consulté le Juillet 16, 2025, sur https://joinforwater.ngo › 2022/05 ›
Bureau du Vérificateur Général. (2023). Gestion de la mairie de la commune II du district de Bamako : Vérification financière effectuée en 2019 exercices 2017, 2018 (1er semestre), 73 p.
Commune II (2016). Plan de développement économique, social et culturel (PDESC) 2016-2020 de la Commune II, 43 p.
Conseils et Appui pour l'Education à la Base (2018). Rapport final d'étude diagnostique sur les goulots d'étranglement des grands collecteurs et l'acheminement des déchets des dépôts de transit au dépôt final à Bamako, 103 p.
DAGNO B & al (2023) « Problématique de la gestion des déchets solides dans la commune iv du district de Bamako » Revue Internationale du chercheur « Volume 4 : Numéro 3» pp : 1 - 19
DAGNO B. et al (2025). Problématique de gestion des déchets liquides en commune v du district de Bamako, Vol. 3, No. 5, Revue Internationale de la Recherche Scientifique (Revue-IRS) ; 5329 – 5339
DAGNO B. et *al* (2025). Problématique de gestion des eaux usées domestiques dans les rues de la commune iv du district de Bamako, Revue Internationale DAMBE, Numéro spécial Mars 2025, p. 88-99
Décret 01-395 P RM, Gestion des eaux usées et des gadoues Mis à jour Mardi, 16 Décembre 2008, 5 p.

DNACPN (2009). Politique Nationale d'Assainissement (PNA), 37 p.
GIC Environnement. (2023). Les conséquences climatiques GRAVE d'une mauvaise gestion des eaux usées. Consulté le Juillet 20, 2025, sur https://gic-environnement.fr › les conséquences-climatique.
Groupe de la Banque Africaine de Développement. (2016). Projet d'assainissement de ville de Bamako, 17 p. Consulté le Juillet 20, 2025, sur https://www.afdb.org › default › files › documents
KEITA A. (2019) « Le Réseau d'Egoûts à Faible Diamètre (REFAID)/ : Quartiers Djicoroni Para et Sikoro - Bamako, MALI », 30 p.
KONATE S. (2012). Gestion des eaux usées domestiques dans le district de Bamako. Cas de la commune V, 74 p. Consulté le 20 Juillet , 2025, sur http://www.memoireonline.com
https://www.studysmarter.fr › ... › Ingénierie › Urbanisme. Consulté, le 20 Juillet 2025. (s.d.).
Loi n°2021-032 du 24 mai 2021 relative aux pollutions et aux nuisances, 44 p.
Ministère de l'Environnement et du Développement Durable et Agence Nationale de Protection de l'Environnement. (2007). Gestion Durable des Ressources en Eau, 91 p. Consulté le juillet 20, 2025, sur https://faolex.fao.org › docs › pdf › tun147728
Observatoire du Développement Humain Durable et de la Lutte Contre la Pauvreté. (2023). Etude sur le poids économique et social de l'artisanat au Mali, 27 p.
Organisation des Nations Unies. (2017). Les eaux usées une ressource inexploitée, 11 p. Consulté le Juillet 20, 2025, sur https://www.actu-environnement.com
PERRAUD B.I. (2008). Chimie de l'environnement : air, eau, sols, déchets, 14 p. Consulté le Juillet 18, 2025, sur https://www.furet.com ›
SISSOKO P.S. et COULIBALY A. (2025). Le cadre juridique dans l'hygiène et l'assainissement à Bamako et les obstacles liés à son application. 6(1), p. 22 p. Consulté le Juillet 20, 2025, sur https://www.revuechercheur.com
SpeakUpAfrica. (2018). Lexique de l'Assainissement, 11 p. Consulté le Juillet 19, 2025, sur https://www.speakupafrica.org › 2020/02 › Lexi..